

GUY D'USSEL ET MARIE DE VENTADOUR

Guy d'Ussel, j'ai peine pour vous
Car vous avez cessé de chanter
Et je voudrais que vous y reveniez
Car vous y êtes fort savant,
Je veux que vous me disiez si elle doit agir de même
La dame avec son amant qui l'en prie sincèrement
Que lui avec elle, en tout ce qui touche à l'amour
Selon ce que se doivent les amoureux.

Dame Marie, les tenson
Et tout le reste je pensais laisser
Mais à présent je ne puis me tenir
De répondre à votre commandement
Et je vous dirai brièvement de la dame
Qu'avec son amant elle doit faire autant
Que lui pour elle, sans égard à leur condition,
Car entre deux amis il ne doit pas y avoir de supériorité.

Que, tout ce dont il est désireux
Doit l'amant demander de sa pitié
Et la dame peut l'accorder
Et doit bien supplier parfois elle aussi;
Et l'amant doit faire prière et commandement
A la fois comme à son amie et comme à sa dame,
Et la dame doit à son amant faire honneur
Comme à un ami, mais non comme à un seigneur.

Dame, on dit parmi nous
Que, puisque dame veut aimer,
Elle doit aussi son amant honorer
Puisqu'ils sont également amoureux;
Et s'il advient qu'elle l'aime plus fidèlement,
En actes et en paroles elle doit le montrer,
Et si elle a le cœur faux ou trompeur,
Sous une belle apparence, elle doit couvrir sa folie.

Gui d'Ussel, gens de telle sorte
Ne sont pas les amants au début;
Mais chacun dit quand il va faire sa cour
Mains jointes et à genoux :
« Dame veuillez que je vous serve franchement
Comme votre sujet » et elle le prend ainsi;
Aussi je le juge à bon droit traître
S'il se rend son égal, celui qui s'est donné pour serviteur.

Dame, c'est plaidoyer honteux
De la part d'une dame, de soutenir
Qu'elle ne doit pas tenir pour égal
Celui avec qui, de deux cœurs, elle n'a fait qu'un seul;
Ou vous direz, et ce ne sera pas bien de votre part
Que l'amant la doit aimer plus fidèlement,
Ou vous direz qu'ils sont égaux entre eux.
Car l'amant ne doit rien si ce n'est par amour.